

Les personnes atteintes d'autisme présentent souvent des comorbidités, parmi lesquelles l'épilepsie, la dépression, l'anxiété, un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité, ainsi que des comportements difficiles comme des troubles du sommeil et des automutilations. Il est important qu'une fois l'autisme diagnostiqué, les enfants, les adolescents et les adultes autistes de même que leurs aidants bénéficient d'informations pertinentes, de services, d'une orientation vers des services spécialisés et d'un soutien pratique en fonction des besoins évolutifs et des préférences de chacun. Des recherches approfondies sur le thiomersal employé comme conservateur et l'aluminium utilisé comme additif dans certains vaccins inactivés ont permis d'arriver à la conclusion formelle que ces ingrédients des vaccins pédiatriques n'augmentent pas le risque d'autisme. Les études qui ont été interprétées comme suggérant un tel lien étaient entachées d'erreurs, et certains des auteurs n'avaient pas déclaré certains biais qui ont influencé les éléments qu'ils ont choisi de rapporter sur leurs recherches (2,3,4).

Causes D'après les données scientifiques dont on dispose, il existe probablement de nombreux facteurs qui rendent un enfant plus susceptible d'être atteint d'autisme, notamment des facteurs environnementaux et génétiques.

Évaluation et prise en charge Il existe une large gamme d'interventions, dès la petite enfance et tout au long de la vie, susceptibles d'optimiser le développement, la santé, le bien-être et la qualité de vie des personnes autistes. Des recherches approfondies s'appuyant sur une variété de méthodes différentes et menées sur de nombreuses années ont démontré que le vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole n'est pas une cause de l'autisme. Les besoins des personnes autistes en matière de santé sont complexes et exigent toute une gamme de services intégrés, notamment de promotion de la santé. L'accès rapide à des interventions psychosociales fondées sur des données factuelles peut améliorer la capacité de communication et le comportement social des enfants atteints d'autisme. Le niveau de fonctionnement intellectuel est extrêmement variable et peut aller de la déficience profonde à des capacités cognitives supérieures. Les données factuelles montrent également que les autres vaccins pédiatriques n'augmentent pas le risque d'autisme.

Epidémiologie On estime qu'un enfant sur 100 dans le monde est atteint d'autisme (1). Cette estimation n'est qu'une moyenne et la prévalence déclarée varie considérablement d'une étude à l'autre. Il est recommandé de suivre le développement de l'enfant dans le cadre des soins systématiques de la mère et de l'enfant. On ignore encore la prévalence de l'autisme dans beaucoup de pays à revenu faible ou intermédiaire. Un certain nombre d'études bien contrôlées font néanmoins état de taux sensiblement plus élevés.